

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Franceville/Covid-19 : l'APE de l'Institut Marie-Ndzaba sensibilise les apprenants

Guy MADJOUA SANGOUETABA
Franceville/Gabon

C'EST une des rares, sinon la toute première association des parents d'élèves (APE) qui est en mouvement à Franceville depuis le déclenchement de la deuxième vague du Covid-19. En effet, avec l'aval de la direction de l'établissement, épaulée en cela par la cellule communication du Copil provincial, l'APE de l'Institut privé Marie-Ndzaba a réuni, dernièrement, les différents délégués des classes dans l'enceinte dudit complexe scolaire. L'échange a porté sur le nouveau coronavirus : ses manifestations, les voies de contamination et les moyens pour l'éviter. Face aux multiples négligences observées chez les jeunes dans l'application des consignes édictées par le gouvernement, Edouard Pouta, le président de

l'APE de cette école, en a appelé à la conscience de chacun sur le fait que la maladie existe bel et bien. Allusion aux statistiques régulièrement publiées par le Comité de pilotage (Copil) du plan de lutte et de riposte contre le nouveau coronavirus.

Il a également insisté sur la nécessité, pour chacun, de se protéger et de protéger les autres autour de nous. Le président de l'APE de l'institut privé Marie-Ndzaba a ensuite invité les apprenants à rester sans relâche mobilisés contre ce virus en respectant (tout simplement) les mesures prises par les pouvoirs publics. Et a mis un accent particulier sur le lavage régulier des mains avec du savon, l'usage correct de la bavette et le respect de la distanciation physique.

Des mesures dont il a souhaité une application systématique dans



Photo: Guy MADJOUA S

Lors de l'échange entre l'APE et les délégués des classes.

l'enceinte de l'établissement et même en dehors, comme les lieux publics et à domicile. "Respectons les consignes données. Ne soyons

pas négligents", a lancé Édouard Pouta aux jeunes délégués des classes. Tout en leur demandant d'être les relais auprès de leurs

camarades apprenants. C'est fut le même message adressé au corps enseignant présent à la rencontre.

Après les casses du "concert de casseroles" : l'heure aux réparations



Photo: Julie Nguimbi

Le CNEE à l'ouvrage au carrefour «Le printemps».

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LE Conseil national de l'eau et de l'électricité (CNEE) tente de restaurer les feux tricolores du carrefour "Le-printemps" où l'on enregistre, en l'absence de signalisation et de la force publique, plusieurs accidents. Par-delà le pillage de quelques

magasins, les voyous qui ont profité du mouvement "concert de casseroles" avaient, dans leur furie injustifiée, saccagé les feux tricolores du carrefour "Le-printemps", sur le boulevard Léon-Mba, frontière administrative entre le littoral et la plaine. Depuis, l'intersection, note-t-on, enregistre régulièrement des accidents aux heures de pointe. La force publique, sollicitée par

une correspondance datée du 22 février 2021, tarde toujours à déployer des éléments aux fins de réguler la circulation sur le site, occupée par ailleurs.

Afin de parer au plus pressé, l'antenne provinciale du Conseil national de l'eau et de l'électricité est à pied d'œuvre depuis mardi dernier. L'instrument opérationnel de l'État gabonais, explique-t-on, créé par la loi 14/95 et par le décret n°658/PR/MERH du 21 avril 2011, dans l'exécution du service public lié à la gestion des réseaux d'eau et d'électricité, tente de rendre à nouveau opérationnelle cette signalisation verticale.

Avec les moyens du bord. Tant les procédures sont parfois longues. Parce que, explique-t-on, lorsque la panne est constatée, l'antenne locale doit saisir sa hiérarchie qui, elle, se rapproche du ministère de tutelle le quel à son tour s'adresse in fine aux instances financières...

Musique : Fabrice Assa et le Nénuphar dans les bacs



Photo: Koumou

Le nouvel album de Fabrice Assa dans les bacs.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

UN nouvel album renfermant huit titres vient d'être mis sur le marché du disque. Le "Nénuphar", son titre, est l'œuvre de Fabrice Assa, qui est à son deuxième album, le premier remontant à 2010. Le nouvel opus comporte des

titres comme La clé, Evouandé, Ekounda, Zilia, Le réveil de Kama, Pardonne-moi, Mambo et Bakowa. Un répertoire varié de musique tradimoderne, plein d'interpellations et de moralisation de la conscience collective. Tout part de l'histoire d'amour dans Evouandé au Réveil de Kama qui invite les Africains à un sursaut d'orgueil et à demeurer de véritables panafricanistes car, souligne-t-il dans ce titre, "le maître n'a toujours pas jeté son fouet".

A noter que cet album a été mixé par le studio "Kage pro" avec la participation de plusieurs artistes de renom. Fabrice Assa dit rester reconnaissant à Prince Martin Rompavet, le baobab, qui a guidé ses premiers pas dans la musique.